

Dépopulation : à qui la faute ?



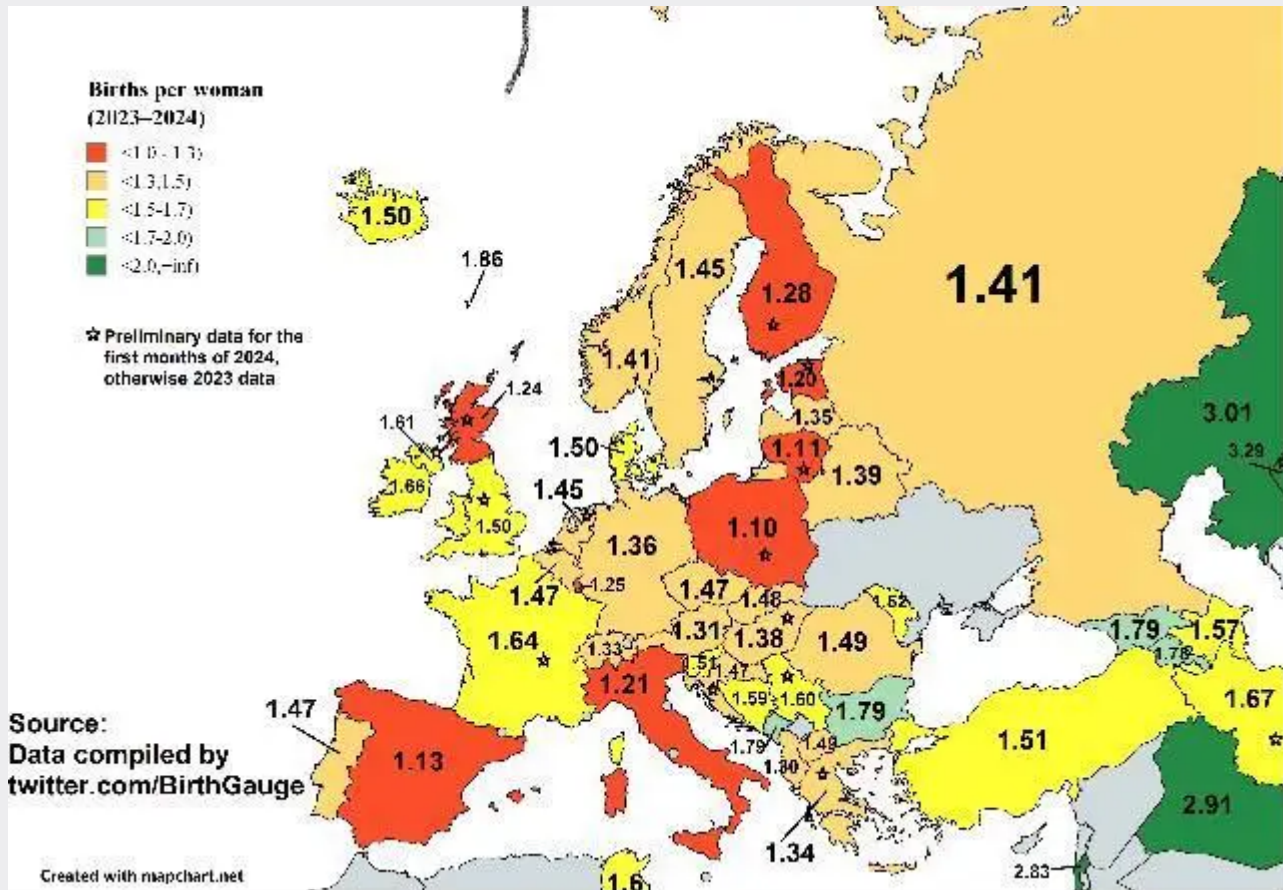
[Source : arcaluinoe.info]

Par Alexander Thomson

La question de la dépopulation n'est pas un sujet sur lequel j'ai passé beaucoup de temps sur UK Column, mais j'ai pensé poursuivre une tendance que j'ai établie l'année dernière lorsque j'ai demandé à Iurie, en tant qu'organisateur de cet événement, ce qu'il aimerait que je dise, et cela a semblé bien fonctionner.

J'ai entendu l'idée de la dépopulation de différentes manières, comme un fil d'or à travers une grande partie de ce qui a été dit dans l'ensemble de ce forum jusqu'à présent. De quel type de dépopulation parlons-nous ici ? Makia Freeman ne parlait que d'un type de dépopulation, à savoir la guerre conventionnelle à l'échelle mondiale et la réduction de la population, mais il y en a bien d'autres.

La plupart d'entre nous ont entendu parler de DEAGEL, D-E-A-G-E-L. Les chercheurs indépendants et les médias libres ont fait de nombreuses déclarations à ce sujet. S'agissait-il d'une supercherie ? S'agissait-il d'un véritable site web ? Quels types d'entrepreneurs et d'investisseurs se cachaient derrière ce projet ? Mais l'accent a été mis sur certains des principaux pays de l'ordre international actuel fondé sur des règles, notamment les États-Unis et surtout mon propre Royaume-Uni, qui subiraient une énorme perte de population en l'espace de quelques années seulement. C'est l'une des façons d'envisager la réduction de la population ou le dépeuplement.



Taux de natalité en Europe

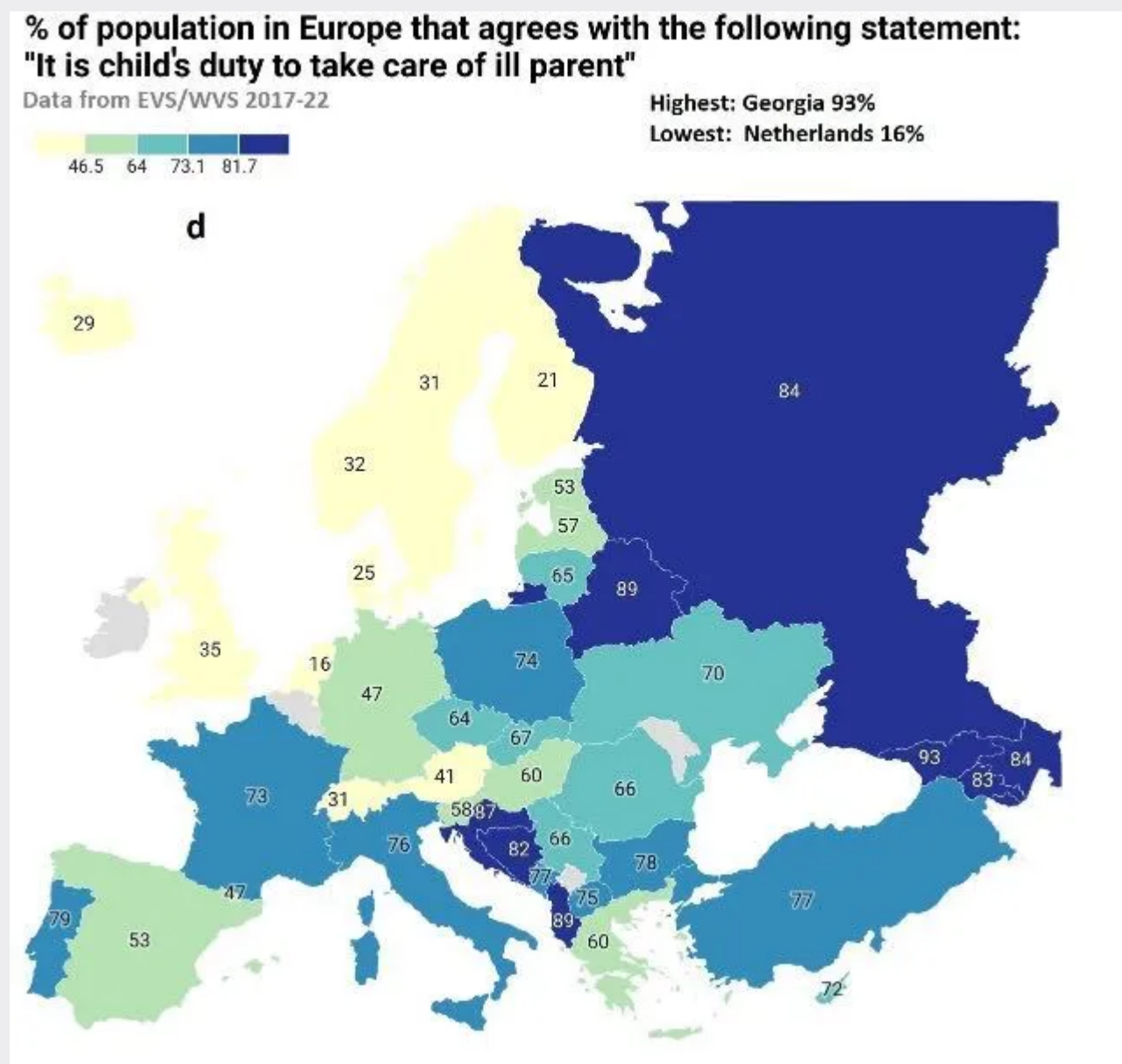
Il y en a bien d'autres. Sur ma chaîne de télégrammes Eastern Approaches¹, j'ai récemment partagé quelques graphiques² basés sur les résultats de recensements, d'enquêtes et de questionnaires, en me concentrant particulièrement sur l'Europe pour rendre la comparaison plus gérable. L'une des façons dont nous voyons apparaître le problème de la dépopulation est que de grandes parties de l'Europe sont désormais colorées en rouge ou en orange, car leur taux de remplacement par couple, ou si vous voulez le formuler ainsi, par femme en âge de procréer, ou le taux de natalité est bien inférieur au taux de remplacement de 2,1. Je pourrais – nous ne présentons pas de graphiques aujourd'hui, mais j'aurais pu, si nous l'avions fait – montrer la diapositive habituelle qui montre tous ces pays.

Toutes les différentes parties de l'Europe sont touchées. L'Écosse au nord, l'Italie au sud, la Pologne à l'est, l'Espagne et le Portugal à l'ouest, tous sont nettement en dessous du taux de natalité. Mais il est parfois préférable de jeter un coup d'œil latéral sur ces choses.

J'ai donc un graphique intégré à mes notes d'allocution qui représente les résultats de cette question particulière de l'enquête. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ? Il est du devoir d'un enfant de s'occuper d'un parent malade³. Vous voyez donc le rapport avec la dépopulation.

Nous demandons à la prochaine génération, si leurs parents ont daigné les avoir, s'ils devraient donner quelque chose en retour au tissu social actuel.

La réponse la plus élevée en Europe ne provient pas d'un pays musulman. Normalement, les taux de natalité et la piété filiale sont plus élevés dans les sociétés islamiques, mais c'est en fait la nation orthodoxe orientale de Géorgie, où je viens de passer près de trois semaines, qui a donné la réponse la plus élevée de la grande Europe : 93 %.



L'enfant a-t-il le devoir de s'occuper de son parent malade ? Carte de sondage

Aujourd'hui encore, la Géorgie arrive généralement en tête des pays d'Europe à la question « Croyez-vous en Dieu ? » À l'autre bout de l'échelle, le pays où je vis maintenant, les Pays-Bas, et je ne vais pas les dénigrer indûment, c'est juste qu'ils ont tendance à être un peu plus honnêtes que d'autres nations en répondant à ce genre de questions. Seul un Néerlandais sur six, soit 16 % des personnes interrogées, a déclaré qu'il considérerait comme son problème de s'occuper d'un parent malade.

J'insiste sur le fait que cela ne signifie pas que les Néerlandais sont plus

méchants envers leurs parents que les autres, bien au contraire, mais c'est peut-être eux qui sont allés le plus loin dans l'idée que ce n'est pas à moi de m'occuper d'eux. Et si l'on va un peu plus loin, c'est, pour autant que je me souviens, exactement le même pourcentage de Néerlandais, 16 %, peut-être même 15 (et 16 dans l'Allemagne voisine), qui ont répondu oui lorsqu'on leur a demandé s'ils mourraient pour leur pays. Encore une fois, je ne fais pas de morale dans un sens ou dans l'autre, mais il y a une bonne corrélation entre ces données.

J'ai quelques triades à vous présenter pour nous aider à comprendre ce matériel. Il y a deux triades, ou plutôt six au total, j'en ai fait deux, des façons dont les gens pensent que la dépopulation est en train de se produire, et dont on a tendance à parler sur UK Column et sur d'autres canaux de médias libres ou nouveaux. Je vais les lire comme deux triades.

La première est la guerre, l'avortement, l'euthanasie. L'euthanasie est un terme particulièrement détourné. Il signifiait autrefois mourir d'une bonne mort et était le titre de tout un genre de littérature et de soins pastoraux, qui préparaient les gens à mourir lorsque Dieu avait déterminé que leur heure était venue et qu'ils se préparaient à le rencontrer. Il ne s'agissait pas pour eux de mettre fin à leur vie lorsqu'ils pensaient que leur heure était venue.

Encore une fois, en référence aux Pays-Bas, la politique néerlandaise a introduit une expression pour cela, « voltoid leven », qui est, vous savez, l'idée que mon temps est écoulé, que je ne profiterai plus de la vie. Il y a des gens d'une vingtaine d'années qui sont amenés à dire que leur vie est « voltoid », qu'elle est terminée aux Pays-Bas.

Nous venons donc d'entendre parler de la guerre.⁴

L'avortement, étendu dans son ampleur et sa férocité. Je pourrais en parler longtemps, mais je pense qu'il est bien connu qu'il s'agit d'un facteur. Et comme je l'ai dit, l'euthanasie, dont la pratique canadienne est choquante : si quelqu'un montre des signes de pauvreté ou de troubles mentaux, on lui dit : « Avez-vous envisagé l'assistance médicale à mourir ? » Vous savez, si vous combinez cela avec le modèle scandinave, vous pourriez dire que c'est la société qui est à blâmer.

Je tends déjà un peu vers une réponse à cette question, car le modèle nordique observé dans les pays scandinaves et au Canada en particulier incite les gens à faire leur devoir pour la société dans son ensemble. Par exemple, vous savez, pourquoi restez-vous à la maison en tant que mère ? Vous avez le devoir de retourner au travail. Et cela correspond assez bien aux sociétés où les gens sont susceptibles de se faire dire qu'il est temps de se surpasser parce qu'ils vont coûter de l'argent.

La deuxième moitié de ce six, ma deuxième triade, vous savez, que nous sommes toujours sur les façons dont les gens pensent à la dépopulation est l'assassinat médical. Et je sépare cela de l'euthanasie parce que c'est plus

l'angle du COVID, n'est-ce pas ? Et les urgences médicales équivalentes où, si vous regardez ce qui est ressorti de l'enquête écossaise sur le COVID-19, il y avait des accords entre les hôpitaux – je me souviens que UK Columbine a été tourné en dérision à l'époque pour avoir mentionné cela en faisant particulièrement référence à un hôpital d'East Kilbride, je crois que c'était ça. Mais il s'avère aujourd'hui que les personnes âgées de plus de 70 ans, puis de 60 ans et potentiellement de 50 ans, voire de 45 ans dans certains cas, seraient systématiquement placées en non-réanimation si les médecins et les responsables de la santé publique estimaient collectivement que la situation de la santé publique, telle qu'on la conçoit, s'était détériorée jusqu'à ce point.

L'immunisation est le deuxième élément de cette triade : rendre les gens trop pauvres pour survivre, puis la toxicité. Les aliments, les produits chimiques, les radiations dans l'environnement. Je ne veux pas en faire une liste de problèmes, mais j'ai pensé commencer par cela.

Je vais maintenant ajouter une triade d'autres façons dont nous sommes dépeuplés, auxquelles les gens ne pensent peut-être pas naturellement, mais que nous voyons dans des points de vente tels que UK Column. Ma triade, c'est le passivisme fatal, le cynisme intergénérationnel et la peur de s'exprimer. Vous savez, il y a la FOMO⁵, la peur de manquer, c'est un mot à la mode chez les jeunes, et je dirais que la FOSU⁶, la peur de s'exprimer, est un mot qui affecte de nombreuses générations aujourd'hui.

Qu'est-ce que je veux dire par cette triade ? Le passivisme fatal, c'est l'idée que cette génération sera de toute façon la dernière. Il n'y aura rien après moi. C'est un cousin proche du nihilisme. Il est inutile que je m'occupe beaucoup de mes enfants ou de ceux des autres. Ils devront couler ou nager, et j'ai encore moins l'intention d'essayer de réparer le tissu brisé de la société.

C'est particulièrement et tristement courant dans certains cercles chrétiens, où l'idée est que le Seigneur est sur le point de revenir, donc hey-ho⁷, ou que notre citoyenneté n'est pas là, donc nous n'avons pas à nous en soucier. Vous savez, prendre une vérité dans les écritures et la déformer de façon horrible et coupable.

Qu'est-ce que j'entends par cynisme intergénérationnel ? Je veux dire qu'il y a des gens qui ne sont peut-être pas tout à fait au point de penser que le monde est sur le point de brûler, ou que je vais me faire des illusions à ce sujet, de sorte que je n'ai rien à faire, mais ils sont un peu en dessous de cela et ils disent, eh bien, ce n'est pas la peine de dire aux gens autour de moi qu'il vaut la peine d'avoir des enfants ou qu'il vaut la peine de passer du temps à faire du mentorat dans un sens ou dans l'autre, à former l'esprit de la prochaine génération, parce que la génération actuelle est une mauvaise génération. Vous savez, la sagesse serait gaspillée par les jeunes, etc.

La peur de s'exprimer, je pense que c'est explicite.

Et au-delà de cela, j'ai noté dans mes notes que nous avons un problème plus large, que j'appellerais l'indolence, déguisée en quelque chose de plus sophistiqué que cela. Il s'agit d'un mépris à peine déguisé que nous constatons, certainement dans des pays comme la Grande-Bretagne, un mépris à peine déguisé pour l'éducation des enfants, les siens ou ceux des autres, et pour la formation des esprits.

Le livre des Proverbes, voisin des Psaumes dans les Écritures – James Delingpole nous a parlé des Psaumes⁸ – contient un verset très utile à ce sujet. Proverbes 22, verset 6 : « Éduquez un enfant dans la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas ». Le verbe utilisé ici pour éduquer signifie également dédier, il est utilisé pour les temples et autres bâtiments qui sont dédiés dans les Écritures.

Je pense que c'est là le cœur de ce que perdent les personnes qui ont foi en Dieu ou celles qui se préoccupent simplement de l'évolution de la société. Même s'ils ont des enfants et même s'ils sont suffisamment forts de corps et d'esprit pour les élever correctement, cette attitude qui consiste à consacrer leurs enfants, à dire que mon fils ou ma fille va dans cette direction et que je vais l'aider, est en train de se perdre. L'expression hébraïque pour cela, qui est traduite par « le chemin que l'enfant doit prendre », est très intéressante : elle peut également être traduite par « le début de son voyage ».

Ainsi, vous voyez où votre fils ou votre fille, ou tout autre jeune dont vous avez la responsabilité en tant que mentor, quelles sont ses tendances et vous les faites ressortir. Vous ne vous contentez pas de vous tourner les pouces et de dire que des experts le feront pour vous. Vous vous demandez peut-être pourquoi il parle d'éducation et d'éducation des enfants ? Je ne prétends pas être un expert en la matière, mais je pense que c'est ce qui se cache derrière la dépopulation au sens le plus large du terme, car la population et la procréation peuplent le monde. Et cela ne signifie pas seulement avec des corps, n'est-ce pas ? Il s'agit d'esprits et d'âmes à l'intérieur des corps et si nous ne remplissons pas ces esprits, vous pouvez voir ce qui va se passer.

Qu'est-ce que c'est que cette éducation d'un enfant dans la voie qu'il doit suivre ? Eh bien, je pense que nous pourrions nous réapproprier le mot « pousser » dont nous avons entendu parler ce matin, notamment dans Jean⁹. Les encouragements dont nous avons entendu parler sont le conditionnement opérant, la méthode skinnerienne et bien d'autres choses que vous avez entendues de sa bouche.

Il existe d'autres formes d'incitation que nous voyons à UK Column. Cass Sunstein et Evald Mauis parlent de pousser la société, comme les flippers, dans telle ou telle direction. Eh bien, donner un léger coup de pouce, avant que ce terme ne devienne sinistre et ne soit approprié par l'autre camp, est quelque chose que toute personne de bonne volonté fait, en particulier à l'égard des jeunes, mais aussi des personnes faibles d'esprit, quel que soit leur âge.

En leur suggérant gentiment la bonne voie, et c'est ce que je peux certainement dire d'après les nombreux courriers que nous recevons à UK Column, c'est quelque chose qui remplit les gens de joie lorsqu'ils le redécouvrent ou l'essaient pour la première fois parce que c'est tellement étranger à la façon dont on nous dit de vivre aujourd'hui. Cette idée d'incitation descend même jusqu'au niveau municipal local. Plusieurs personnes nous ont écrit de différentes régions de Grande-Bretagne pour nous dire qu'elles avaient découvert avec horreur qu'à l'époque de Covid, leurs conseils municipaux avaient décidé d'avoir leurs propres unités de nudge basées sur les unités internationales et nationales qui utilisent la science folle que John a habilement décrite pour nous.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Quelle est la racine du problème ? Parce que j'ai commencé à tirer des conclusions sur ce qu'est la dépopulation et, comme vous l'avez senti, je ne me contente pas de penser que les choses que nous savons tous sont en train de se produire, comme le fait de s'assurer que moins de gens sont fertiles et que moins de gens pensent qu'ils peuvent se permettre d'avoir des enfants. À mon avis, le fond du problème de la dépopulation – et vous voyez ici que je rejette la responsabilité du mondialisme sur nous-mêmes – est que nous renonçons à notre devoir de former l'esprit.

Pourquoi l'esprit ? Eh bien, les gens qui ne savent pas qui ils sont en tant que peuple, en tant que famille, en tant qu'individu, n'auront aucun désir particulier de faire le dur travail de reproduction, d'éducation des enfants ou de toute autre chose qui est leur lot dans la vie, leur devoir d'encadrer tous ceux avec qui ils entrent en contact et de leur transmettre ce qu'il y a de mieux. Il y a quelques instants, Makia Freeman a utilisé l'expression « gestion de la perception »¹⁰ : si nous n'encadrons pas la perception de la prochaine génération, d'autres s'en chargeront. Sir Julian Rose a utilisé son nouveau terme Madkind¹¹ pour décrire ce manque de gestion de la perception.

Au niveau chrétien de base, ce qui se passe ici, c'est que l'ennemi, Satan, ne s'intéresse vraiment qu'à nos corps – il veut se débarrasser de nos esprits – il se considère comme ayant un esprit largement supérieur et c'est pourquoi nous avons entendu parler ce matin de l'Internet des corps – nous avons entendu parler de la haine du corps inculquée par l'anti-corpo-réalisme – nous avons entendu le Dr Meryl Nass¹² nous a parlé de l'approche « une seule santé » et je peux attester, en tant qu'interprète dans des organisations internationales, qu'elle a raison lorsqu'elle dit qu'« une seule santé », dans la pratique, est une expression à la mode qui signifie : ne laissons pas les humains penser qu'ils sont quelque chose de spécial, ramenons-les au niveau du bétail.

En effet, si vous n'avez rien de spécial, si vous n'êtes pas une âme immortelle dans un corps, pourquoi prendriez-vous la peine de dépasser le nihilisme et d'élever une nouvelle génération, quelle que soit la capacité qui vous est donnée de le faire ?

Sylvain Durain¹³ nous a également dit de manière très révélatrice que la

révolution actuelle exigeait la rupture de nos liens biologiques. Je dirais que la dépopulation en tant que programme a déjà réussi au niveau d'un virus de l'esprit. Si nous pensons, si on nous fait comprendre que nos liens biologiques ne sont pas les plus importants qui soient – que le sang n'est pas plus épais que l'eau, et qu'il y a une grande part d'individualisme dans l'esprit même des contributeurs, des téléspectateurs et des abonnés les mieux informés et les plus compétents de chaînes comme UK column. Les gens ont déjà renoncé à essayer de persuader leurs enfants ou toute autre personne qui leur est chère et qui est plus jeune de la nocivité du mondialisme sous ses nombreuses formes, ils pensent que c'est leur affaire et que je vais me contenter de veiller à ce qu'ils ne soient pas laissés à eux-mêmes pour couler ou nager.

Voici une autre triade pour vous, en guise de conclusion, une petite chose qui m'a vraiment frappé comme faisant partie du problème – la grogne. C'est une perte d'énergie, c'est une fantaisie, et Sylvain Durand nous a donné une belle expression avant le déjeuner, il a dit que c'était un refus de se soumettre aux bases de la loi naturelle – c'est une phrase qui mérite d'être étudiée en détail.

Sylvain Durand a également parlé de manière très utile du désir mimétique, une expression que je n'ai pas beaucoup entendue auparavant, mais qui aborde le point que j'allais soulever de toute façon, à savoir que les gens ont tendance à copier eux-mêmes, pour eux-mêmes, ce qu'ils voient autour d'eux. Si la société leur dit qu'il est de leur devoir d'avoir moins d'enfants, soit ils le copieront physiquement, soit ils rabaissent, au niveau culturel, la valeur de la génération suivante ou même le fait de prendre soin de leur propre corps et de leur propre esprit, parce que si nous ne sommes qu'une espèce prédatrice et le fléau de la planète, alors pourquoi se donner la peine de le faire. Vous voyez jusqu'où cette façon de penser nous a conduits.

Et puis, la pertinence particulière des échecs de l'Église a été soulignée ce matin par Alex Newman¹⁴ et par le Dr Daniel Bobinski¹⁵. L'un d'entre eux, Alex Newman, a souligné à juste titre dans Matthieu 28 le grand mandat donné spécifiquement à l'Église d'aller dans le monde – un travail difficile et ardu, comme s'il s'agissait de se frayer un chemin dans les broussailles, au sens littéral et métaphorique – afin de faire de toutes les nations des disciples. Et la façon normative de faire des disciples est, bien sûr, de procréer ou d'encadrer des enfants, ou de façonner une culture. Or, ce n'est tout simplement pas le cas et je pense que nous devons nous interroger sur les causes et les coupables de cette situation.

Que pouvons-nous faire alors ? Nous redressons nos désirs. Nous réalisons que nous avons voulu les mauvaises choses. Nous nous penchons également sur notre environnement pratique. La dépopulation, nous dit-on souvent, dans ses nombreuses manifestations telles que le pic des suicides en Occident ou le fait que les gens s'occupent si mal d'eux-mêmes qu'ils dépérissent et souffrent de malnutrition. La solitude est à l'origine de bon nombre de ces phénomènes. Nous entendons les gouvernements occidentaux, qui n'ont pas tout faux parfois, mais qui ont raison sur un ou deux points.

Ils identifient aujourd'hui une épidémie de solitude et l'une des meilleures façons d'y remédier – que mon père m'a rappelée il y a quelque temps – est la suivante : « Si les gens luttent contre la pauvreté à laquelle ils sont maintenant contraints de faire face, même dans les pays soi-disant les plus avancés du monde, est-il nécessaire qu'ils essaient de manger tous leurs repas eux-mêmes ? Ou bien, sans porter atteinte à l'indépendance de leur foyer, ne serait-il pas préférable qu'ils organisent une sorte de roulement de sorte que, même s'ils vivent dans leur propre logement, ils aillent manger en commun au sein d'un groupe de personnes qui s'aiment et se soutiennent mutuellement ? »

Je pense que ce serait plus savoureux, plus sain et que cela mettrait de l'ambiance. On ne peut pas lutter contre la dépopulation en criant que nous sommes en train de nous faire tuer, il faut donner aux gens des raisons de vivre, et la plupart d'entre elles sont certainement liées à des expériences communautaires, en particulier autour des repas.

La triade de solutions que je vous propose est donc une triade qui allitère sur la lettre N. Il s'agit de l'éducation, du natalisme et de l'encouragement¹⁶. Nous pouvons tous nous impliquer dans l'éducation et le respect des personnes qui s'occupent des jeunes. Nous pouvons tous, d'une manière ou d'une autre, être natalistes. Si seulement, lorsque nous entendons d'autres personnes dire à quel point il est horrible d'avoir des enfants ou à quel point l'Humanité est misérable, nous réfutons ces propos et disons que je suis très heureux que Dieu ait créé des êtres humains et que je souhaite en voir davantage dans le monde. Et, comme je l'ai mentionné, il s'agit d'orienter les gens vers ce qui est bon.

Pour conclure, je citerai le même livre biblique, le livre des Proverbes, chapitre 8, verset 36, dans lequel la sagesse dit : « Celui qui pêche contre moi fait du tort à sa propre âme, et tous ceux qui me haïssent aiment la mort ». Ou, dans les termes du Dr Nass, nous pourrions dire que seule une majorité de la société est capable de resserrer la corde autour de notre cou. Si nous appliquons cela à la question de la dépopulation, nous pouvons dire qu'il ne sera possible d'ôter la volonté de vivre à une société que si la plupart des gens sont d'accord avec cela aussi. Je dirais donc qu'il faut se préparer à l'avenir et qu'un jour, vous verrez peut-être le cadavre de vos ennemis flotter devant vous.

Je vous remercie.

1 <https://t.me/EastAp>

2 <https://t.me/EastApp/30905>

3 <https://t.me/EastApp/31065>

- 4 "What is the Real War Happening?" by Makia Freeman
- 5 DNT Fear of missing out : la peur de rater quelque chose ou de manquer
- 6 DNT Fear of Speaking Up : la peur de parler ou de s'exprimer
- 7 NDT « hey-ho » est une exclamation de lassitude, de déception, de surprise ou de bonheur, selon les cas.
- 8 The Book of Psalms vs. The New World Order by James Delingpole
- 9 Net-Centric Warfare and Dual-Use Ed-Tech by John Klyczek
- 10 Voir <https://nouveau-monde.ca/quelle-est-la-veritable-guerre-en-cours/>
- 11 Madkind vs Mankind– A Race Against Time by Julian Rose
NDT ou
<https://nouveau-monde.ca/lespece-folle-contre-lhumanite-une-course-contre-la-montre/> en français
- 12 The WHO: WHAT is happening there, and WHY is it happening by Dr. Meryl Nass
- 13 Globalism and Sacrifice by Sylvain Durain
NDT <https://nouveau-monde.ca/mondialisme-et-sacrifice/> pour la version en français
- 14 Christian faith as a shield against the Great Reset by Alex Newman
- 15 The Church Must Wake Up by Dr. Daniel Bobinski
- 16 NDT En anglais Nurture, Natalism et Nudging